

A cette formation générale s'ajoute une orientation spéciale. Parmi les chers Frères, les uns ambitionnent une compétence littéraire plus accentuée : quatre objets d'étude la leur fournissent, l'histoire universelle et canadienne, l'histoire des littératures française, anglaise, américaine et nationale, la géographie générale et celle du Canada, l'explication des auteurs anglais et français. D'autres aspirent à développer leurs aptitudes scientifiques : le domaine de leurs études comprend l'algèbre, la géométrie et la trigonométrie, la physique et la chimie, la mécanique et la cosmographie, la physiologie, la zoologie et la botanique, la minéralogie et la géologie.

Cette bifurcation, cette culture spéciale se greffant sur une culture générale commune, favorise l'expansion de tous les talents sans nuire à l'uniformité fondamentale de la formation pédagogique.

\* \* \*

Le mérite des Frères qui assument spontanément cette obligation nouvelle est ainsi attesté par l'étendue du programme. Il ressort également des circonstances qui entourent l'examen et des conditions dans lesquelles ils s'y disposent.

Songez que les candidats, soumis à deux années d'étude pour chacune des sections littéraire et scientifique, doivent acquérir ces notions complexes en sus du labeur ardu de la classe quotidienne. Ils dérobent à leurs demi-loisirs les heures nécessaires. Ils se privent même de leurs légitimes congés pour se présenter armés au concours. On n'imagine guère la quantité de lectures et de recherches auxquelles ils se trouvent astreints, la somme de volumes qu'ils parcourent, le nombre d'exercices auxquels ils se livrent. Tout cela, ils l'acceptent volontiers pour que les familles de leurs élèves recueillent, de leur enseignement postérieur, une satisfaction plus complète.